

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 020 Petit ennuy qui est mal sade

[1573_Recrepastemps_Hui] 020 Petit ennuy qui est mal sade

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'Anne, qui est malade quant elle veut.

Incipit non moderniséPetit ennuy qui est mal sade

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 020

FoliotationA6r, A6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

D'estre co ioinct avec sa damoysele,
Ou de souffrir la condemnation
D'excommunié, & censure eternelle:
Mais mieux ayma, sans dire i'en appelle,
Excommunié & censures eslire,
Que d'espouser vne telle femelle,
Pire trop plus qu'on ne sçauroit escrire.

Du mary & de la femme.
tous malicieux.

Puis que vous ressemblez tous deux,
Et estes de vie pareille,
Mary plus qu'autre vicieux
Femme en malice non pareille:
En bonne foy ie m'esmerueille
Que vous ne vous accordez mieux.

D'Anne, qui est malade
quant elle veut.

Petit ennuy qui est mal fadé.
Tout soudain rend Anne malade,
Puis tost quelque mouche soudaine
Vous rend Anne bien gaye & saine,
Tantost au liest, ou en la chambre,
La verrez vaine de tout membre,
Tantost en boutique, ou en rue,

RECREATION

La verrez saine, gaye, & drue,
 Tantost crier, tantost beller,
 Tantost venir, tantost aller,
 Tantost plorer, & tantost rire,
 Tantost iaser, & tantost lyre,
 Tantost aller aux champs s'esbâtre,
 Faisant la folle plus que quatre,
 Tantost d'estomach flegmatique,
 Tantost de teste fantastique;
 Tantost crier le costé dextre,
 Helas allez querir le prestre,
 Tantost blesme, tantost vermeille,
 Bref, c'est la femme nompareille,
 Qui se maintient de telle sorte:
 Tantost est viue & tantost morte,
 Mais le prouerbe a accompli elle,
 Lequel dict que la femme est telle,
 Femme se plaint, femme se deurt,
 Femme est malade quant elle veut,
 Elle a iuré sainte Marie,
 Quant elle veut elle est guarie:
 O doncques (Anne) par ce poinct
 De toy ie ne m'esbahy point.

¶ D'une, qui disoit estre bien ay-
 se d'estre femme.

Ces iours passez quelqu'un tout à loysir,